



# Moku Hanga

(Atelier d'initiation à l'estampe japonaise)

## La Technique:

**L**e Moku Hanga est la technique japonaise utilisée pour réaliser des estampes sur bois. Celles-ci sont connues à travers les images Ukiyo-E d'artistes comme Utamaro, Hiroshige et d'autres maîtres de la période Edo. Ukiyo-E signifie « images du monde flottant », c'est une technique originaire de Chine, perfectionnée au Japon. Son époque culminante a été entre 1603 et 1867 sous la dynastie Tokugawa. Dans l'histoire du Japon, les images Ukiyo-E, produites avec la technique du Moku Hanga, furent un instrument décisif qui contribua à la chute du féodalisme au Japon.



Le Moku Hanga est l'un des genres les plus sophistiqués dans l'art graphique au monde, mais il est peu connu techniquement en occident. La xylographie, technique occidentale, et le Moku Hanga sont tous deux des techniques de gravure sur bois, mais elles sont différentes, et même opposées sur plusieurs aspects.

La xylographie utilise en général des encres opaques, à l'huile, qui se lavent avec des solvants. Le Moku Hanga utilise des pigments translucides et inodores, solubles à l'eau qui pénètrent dans le papier et peuvent se superposer sans se tacher, ce qui permet de subtiles combinaisons de couleurs.



La technique permet aussi de réaliser des dégradées multiples et des impressions avec des effets allant du sec au mouillé. La xylographie utilise en générale une couleur, voir deux si l'exactitude dans le registre n'est pas trop importante.

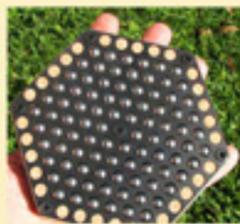
Le Moku Hanga, comme on peut l'observer dans de nombreuses estampes japonaises, permet d'utiliser beaucoup de couleurs grâce aux "kento", des repères qui sont faits sur le bois avec précision et dans lesquels le papier vient s'enclencher.



Le papier japonais kozo joue aussi un rôle très important dans l'élaboration d'une image nécessitant plusieurs plaques, car il reste stable lorsqu'il est humide à la différence du papier d'occident qui a tendance à gondoler après la première couche d'encre.



La xylographie utilise une presse lourde, encombrante et chère qui nécessite un atelier. Le Moku Hanga utilise le baren, un outil à main de la taille d'un CD, réalisé à partir de bambou. On peut donc faire du Moku Hanga dans sa chambre. Il y a beaucoup de barens différents, chacun offrant un résultat spécifique: aplat de couleur, effet granulé, apparition des lignes du bois, pour imprimer les lignes d'un dessin, etc.



Un imprimeur de Moku Hanga peut avoir devant soi une douzaine de baren pour travailler. C'est une technique qui offre énormément de possibilités pour l'artiste.

Le Moku Hanga qui est une technique très ancienne se réalise avec des produits principalement naturels : des pigments de terre, de la colle de riz, de l'essence de clou de girofle pour que le papier ne moisisse pas, etc. Parmi les techniques d'arts graphiques traditionnelles, le Moku Hanga offre un des résultats les plus sophistiqués en utilisant des solutions simples et intelligentes.



## Le Cours :

Cette simplicité permet aux étudiants d'appréhender un processus complet pendant la durée brève du stage, depuis la fabrication des outils jusqu'à l'impression de l'œuvre.

A l'époque où l'ordinateur façonne un monde dont les mécanismes nous échappent, cette expérience aide à enraciner l'individu, l'amène à se questionner sur la fabrication de son matériel, lui ouvre une porte vers l'indépendance technologique.

Le papier de riz n'est pas fait avec du riz...



Par ailleurs, la conception du temps dans le processus d'apprentissage de cette technique fait partie de la pensée orientale et ce cours permet à l'étudiant d'y goûter.



Le professeur fournit tous les outils nécessaires (pour 12 élèves maximum) et présente des Ukiyo-E originaux, des Moku Hangas contemporains (Shin Hanga, Sosaku Hanga), des xylographies occidentales, des images et des textes didactiques. Il raconte l'histoire du Moku Hanga au Japon dans le contexte historique de l'époque.

Martin Vinaver propose un cours d'introduction au Moku Hanga sous forme d'un stage intensif d'une durée de neuf jours comprenant 4h d'instructions et 4h de travail individuel chaque jour, soit 72h en tout.



## Déroulé du stage :



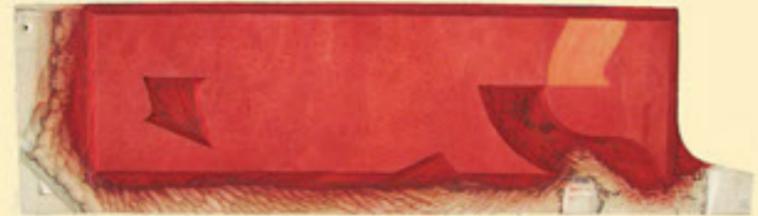
Les élèves débutent la journée de travail avec quelques exercices de chi-kung (qi-gong) avant d'entamer la journée de travail.

Ils s'initient à l'élaboration d'un Moku Hanga en observant les originaux fournis, puis en cherchant comment planifier leur image en pensant en termes d'espaces voisins qui communiquent entre eux afin de concevoir une image sans lignes.

Ils apprendront à choisir et à préparer leurs planches de bois, à tenir les gouges et à graver à la manière japonaise, à préparer leurs couleurs, la colle de riz et à fabriquer les petites brosses "tokibo" en bambou.



Ils apprennent aussi à humidifier le papier, à encrer à la brosse et à imprimer avec le baren pour aboutir à une image à trois planches, chaque planche offrant une couleur plus la possibilité d'un demi-ton car les couleurs peuvent se superposer et se combiner. Ils imprimeront six exemplaires différents de leurs images pour tester le travail effectué successivement par les gouges, les registres, les manières d'encrer, les différents barens et la façon de tenir le papier.



Aujourd'hui on pratique encore le Moku Hanga comme il y a 300 ans, avec des matériaux principalement naturels qui se combinent harmonieusement et que les solutions modernes n'ont pas encore surpassés. Au Japon on prend son temps pour approfondir l'apprentissage. En Occident on cherche des solutions rapides, ce qui ferme certaines portes. C'est une des raisons pour lesquelles le Moku Hanga est peu connu dans les parages. En suivant ce cours l'étudiant aperçoit juste la doublure dorée du kimono noir, celle qui se laisse entrevoir à la faveur du vent...



## Martin Vinaver :

Martin Vinaver est peintre, graveur et sculpteur. Il a étudié durant quatre ans à la Yoshida Hanga Academy à Tokyo le Moku Hanga avec le maître Tsukasa Yoshida, cinquième génération de graveurs. Il est co-fondateur avec le lithographe Per Anderson, de La Ceiba Gráfica, qui est aujourd'hui le centre d'arts graphiques avec résidences le plus important du Mexique.



Il se consacre désormais à l'enseignement du Moku Hanga ainsi qu'au développement des outils traditionnels nécessaires à cette technique :

- fabrication artisanale de baren et de certains pinceaux en fibre de bambou
- remplacement des plaques de bois japonais par d'autre type de bois (pins, cèdre)
- fabrication de gouges par des artisans locaux.
- fabrication de pigments avec des terres
- investigation sur la fabrication du papier kozo afin d'en produire au Mexique



Il donne aussi des cours de Moku Hanga dans d'autres centres d'arts du Mexique et des Etats-Unis. Son travail artistique intègre les techniques traditionnelles et contemporaines et a été exposé dans différents pays.



[www.vinaver.com](http://www.vinaver.com)  
[www.laceibagrafica.org](http://www.laceibagrafica.org)

